

# N°1. LES ETRUSQUES

(Gauthier/ Jules)

Les Etrusques étaient les occupants d'Italie avant les Romains.

Ils ont d'abord vécu en **Toscane** avant de s'étendre sur tout l'Ouest de l'Italie et la Corse.

Les premiers Étrusques apparurent au 9ème siècle avant J-C. On estime qu'ils ont vécu 1000 ans avant d'être remplacés par les Romains.

La civilisation étrusque n'était pas une société politique, **L'Etrurie** (territoire des Étrusques) était administrée par un même pouvoir institutionnel et était composée d'une multitude de  **cité-états** (comme les cités de Volterra, Polulonia ou Arezzo) .

Les Etrusques vivaient dans de simples cabanes en bois, dont nous pouvons imaginer la forme grâce aux « modèles réduits », retrouvés dans les tombes.

Au 8ème siècle av. notre ère, les populations se rassemblent et commencent à former des villes. Leur mode de vie évolue en un siècle, en particulier grâce aux contacts noués avec les **Grecs** et **Phéniciens** venus commercer et fonder des colonies en Italie. Les Etrusques commencent à écrire grâce à **l'alphabet qu'ils empruntent aux Grecs** pour transcrire les sons de leur langue.

Une nouvelle aristocratie prend le pouvoir : des palais monumentaux sont bâtis, comme à Murlo près de Sienne. Une douzaine de cités-états indépendantes sont constituées, comme Veiès, Tarquinia ou Cerveteri, chacune **dirigée par un roi qui gouverne aussi le territoire entourant ses murailles.** Le « **dodécapole** » (la confédération des douze cités étrusques les plus importantes) se rassemble chaque année pour décider et mener des opérations communes.

Au VIème siècle av J.-C., l'Etrurie est devenue la région la plus puissante d'Italie, du point de vue politique, économique et militaire : le territoire s'est agrandi jusqu'en Campanie au sud, en Gaule au Nord et même en Corse d'où les Etrusques et les Carthaginois chassent les Grecs vers 540 av JC. C'est aussi à cette époque que, selon Tite-Live, trois rois étrusques auraient régné sur Rome : **Tarquin l'Ancien**, auquel Rome doit la création de la *Cloaca maxima* (égout principal de la ville), **Servius Tullius**, qui élargit l'enceinte de la ville et **Tarquin le Superbe**, qui fait bâtir le temple de Jupiter sur le Capitole et les gradins du *Circus Maximus*.

La civilisation étrusque disparaît lentement à partir du Vème siècle av. J.-C. Les cités-états subissent les attaques des peuples voisins : Samnites, Grecs, Gaulois et surtout Romains. La dernière cité-état tombe en 265 avant notre ère.

Parlons de la culture étrusque.

Cette civilisation brille grâce à son artisanat : le sol est riche en minerais (cuivre, fer, plomb) et les Etrusques excellent dans la métallurgie. Leurs objets en bronze (armes, statues, miroirs...), mais aussi leurs céramiques et leur vin, s'exportent dans tout le monde méditerranéen. L'orfèvrerie est particulièrement raffinée : les Étrusques réalisent de merveilleux bijoux en or grâce à la technique de la granulation, qui consiste à créer des décors en déposant de minuscules boules d'or les unes à côté des autres.

Les Etrusques ont développé les productions en terre cuite ; elles étaient utilisées, entre autres, dans trois domaines différents : la vaisselle quotidienne, la sculpture et les matériaux de construction.

Les Etrusques étaient très réputés pour leurs échanges maritimes, d'abord d'un point de vue économique puis militaire de cette civilisation.

La place des femmes était beaucoup plus libre que dans les autres civilisations, elles étaient quasiment aussi libres que les hommes. Ces derniers organisaient des grands banquets et la présence féminine y était autorisée.

Enfin, ils avaient la même religion que les Grecs mais avec des noms différents : par exemple **Tinia** était comme Zeus, **Uni** était l'équivalent de Héra, **Velch** pour Héphestos, etc.....

# *Audioguide n°2 : Volterra et ses vestiges antiques.*

*(Mathilde Zya Ines)*

Située dans la province de Pise, en Toscane, la commune de **Volterra** se trouve sur le plateau du même nom, à 550 mètres au-dessus du niveau de la mer. Elle est entourée, au nord, par la rivière Era et par la vallée de Cecina, au sud-ouest.

Volterra fut fondée par les Etrusques au 4<sup>ème</sup> siècle avant notre ère. La cité, l'une des plus importantes, était alors nommée « **Velathri** » et était membre de la « Dodécapole », la réunion de douze-cités états étrusques qui formaient une alliance pour être plus fortes. La ville a pris ensuite le nom latin **Volterrae** au **1<sup>er</sup> siècle avant notre ère**, après la grande guerre sociale qui l'a fait devenir un « *municipium* », c'est-à-dire une cité **sous l'autorité romaine**.

Plusieurs monuments antiques sont encore visibles de nos jours à Volterra.

**Les murailles** constituent l'ancien système de défense de la ville. Les murs primitifs datent de l'époque étrusque et ont été plusieurs fois modifiés puis reconstruits tout au long du Moyen-âge. Les murs étrusques de Volterra ont probablement été bâtis au cours du 5<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. en raison du besoin croissant de défense dû aux incursions des Celtes du Nord et des Romains du Sud. Ils entouraient la ville sur une longueur d'environ 7 km et couvraient une superficie de 102 hectares, tandis que l'enceinte médiévale, visible aujourd'hui, ne mesure que 2,6km de long et ne couvrent qu'une superficie de 26 hectares.

Plusieurs portes permettaient de franchir la muraille mais la plus ancienne, et aussi la plus célèbre, reste la « **porta all'arco** ». Elle fut construite entre les 3<sup>ème</sup> et 2<sup>ème</sup> siècles avant notre ère. Cette porte d'accès, contrairement à celles d'autres villes de même époque, n'a été que faiblement remaniée par les Romains et présente encore aujourd'hui l'image imposante des portes citadines étrusques. Son archivolt, la bande architecturale au-dessus de l'arcade, est de 6 mètres de hauteur, la porte est réalisée à partir de grands blocs de tuf superposés. Sur le fronton extérieur sont sculptées trois têtes représentant sans doute des divinités protectrices étrusques.

Un autre monument antique important de Volterra est **son théâtre romain appelé « Teatro Romano »**, qui est daté de la fin du 1er siècle avant notre ère. Sa construction a été financée par la riche famille latine *Caecina* de Volterra et ce théâtre pouvait accueillir environ 3 500 spectateurs. Celui-ci était partiellement creusé dans la pente naturelle d'une colline, comme les théâtres grecs antiques. En fait, cette partie de la ville n'était pas occupée par des bâtiments à l'époque étrusque seuls avaient été faits quelques travaux pour contenir la forte pente. Au cours des fouilles archéologiques, divers gradins ont été trouvés, en calcaire, avec encore gravés différents noms des représentants des familles les plus influentes de la Volterra romaine comme les *Caecinae*, les *Persii* ou les *Laelii*. Certains escaliers de la « **cavea** » (des gradins) n'ont été que partiellement conservés.

Enfin, à Volterra se trouvait aussi un **amphithéâtre romain** qui ne fut redécouvert que récemment. En effet, c'est en 2015 que ce dernier est apparu lors d'une campagne de fouilles archéologiques, non loin du théâtre. Le relatif bon état de l'amphithéâtre a surpris les scientifiques qui ont trouvé des voûtes en bon état ainsi que le corridor circulaire qui entourait l'arène antique. Presqu'intact, le monument aurait peut-être été victime, au IIIème ou au IVe siècle de notre ère, d'un tremblement de terre et laissé ensuite à l'abandon. Depuis 2019, les fouilles se concentrent sur les gradins et les galeries souterraines.

Petit clin d'œil « moderne » : si vous êtes un ou une fan de la saga « *Twilight* » de Stephenie Meyer, Volterra vous dira sans doute quelque chose ! En effet c'est un lieu important de l'histoire, où résident les *Volturi*, sorte de famille « royale » des vampires ! Le plus amusant est qu'il n'a jamais existé de légende sur les vampires à Volterra. L'auteur Stephenie Meyer n'avait jamais entendu parler de la ville toscane avant d'écrire son livre, elle avait simplement retenu son nom après l'avoir découvert sur Internet. Bien entendu, de Volterra à Volturi, il n'y a qu'un pas et lorsque les livres ont été adaptés au cinéma, les scènes se passant à Volterra ont été en réalité tournées à Montepulciano, un autre village toscan ; seules quelques prises de vue de Volterra ont été faites... En attendant, ce sont les Étrusques de Volterra qui doivent se retourner dans leur tombeau !

## *Audioguide n°3 : le rôle des amphithéâtres romains.*

A Volterra, site visité lors de notre séjour, se trouvent les vestiges d'un amphithéâtre antique redécouvert en 2015 lors de fouilles archéologiques.

Les amphithéâtres sont un peu les stades de l'Antiquité. C'est là que le peuple se réunit pour assister à des spectacles aussi variés que ceux dans nos stades aujourd'hui. D'ailleurs, nos bâtiments modernes prennent très souvent le nom **d'ARENA**, mot latin qui signifie « sable » et renvoie à la piste ensablée.

La plupart des grandes villes romaines avaient un amphithéâtre, **un édifice circulaire** où, entre autres, combattaient les **gladiateurs** pour distraire la foule en délire. Ces spectacles étaient organisés par les gouvernants romains pour s'attirer la faveur du peuple. A Rome, ils contribuaient à la cohésion sociale en donnant aux gens l'occasion de voir l'empereur et de partager avec lui une expérience palpitante. L'empereur manifestait aussi son pouvoir en décidant de la vie ou de la mort du gladiateur vaincu, même si contrairement aux idées reçues, les mises à mort des gladiateurs étaient très rares. En revanche, les exécutions publiques avaient lieu dans l'amphithéâtre : les criminels étaient liés à des poteaux et lacérés par des lions ou des tigres morts de faim. Il existe des mosaïques antiques qui représentent ces scènes que les Romains trouvaient normales.

Aller à l'amphithéâtre était aussi l'occasion de découvrir des **animaux sauvages** inhabituels pour ceux qui n'avaient pas de zoo à l'époque : des panthères, des ours, des autruches venaient de tout l'empire pour être exhibés mais aussi tués dans de grandes chasses, nommées « **venationes** », en guise d'entraînement pour les gladiateurs. La chasse était un spectacle où des bêtes féroces combattaient entre elles ou contre des gladiateurs. Un décor était parfois construit dans l'arène pour imiter un paysage. Les chasseurs étaient, évidemment, des combattants entraînés mais possédaient pour toute arme un épieu à la pointe de fer, et étaient protégés par des bandes de cuir fixées à leurs jambes et à leurs bras. Le message était aussi de prouver que Rome pouvait dompter la nature sauvage. Certains animaux, comme les éléphants exécutaient toutes sortes de tours pour amuser le public. Mais pour accroître leur renommée, les organisateurs des chasses faisaient combattre de plus en plus de pauvres animaux, parfois inconnus à la ville de Rome. Les chasses devenaient de véritables tueries. Ainsi, le garde du corps de Néron aurait abattu au javelot 400 ours et 300 lions. Sous Titus, 9 000 animaux furent tués, en partie par des femmes gladiatrices. Enfin Trajan battit le record avec le massacre de 11 000 bêtes pour célébrer une seule victoire.

Commode, l'empereur « fou » représenté dans le film « Gladiateur », fut certainement le plus cruel de tous. D'après les sources historiques, il aurait tué lui-même 100 ours, six hippopotames, trois éléphants, des rhinocéros, un tigre et une girafe.

Au sein de certains amphithéâtres équipés, avaient lieu les **naumachies**, des reconstitutions de batailles navales. L'arène était remplie d'eau grâce à des conduites présentes sous l'édifice. D'autres jeux aquatiques se déroulaient dans les orchestres des théâtres, plus faciles à inonder. Celui-ci était recouvert d'un plancher quand il n'était pas utilisé. C'est dans une partie inondée du Circus Flaminius de Rome qu'Auguste a opposé des gladiateurs contre les crocodiles.

### **QUI POUVAIT ASSISTER AUX SPECTACLES DANS LES AMPHITHEATRES ?**

Pas de Fnac ni de Cultura « antiques » pour réserver son billet, mais les Romains étaient très organisés. Dans toute la ville, des peintures couvraient les murs annonçant les événements à venir. Tout le monde, grands et petits pouvait assister aux spectacles et chacun savait où il devait s'asseoir. De petites entrées appelées « **cuneus** » donnaient sur un gradin précis, chaque gradin correspondait à un rang dans la société : pauvres, riches, *lupa* (prostituées), esclaves, femmes, citoyens... aucun rang ne pouvait se mélanger, on ne pouvait pas trouver un pauvre à côté d'un riche ou inversement. En revanche on pouvait s'installer où l'on voulait dans les rangs attribués tant qu'il n'y a pas de mélange des classes sociales.

Les amphithéâtres romains les plus imposants sont bien **sûr le Colisée** de Rome qui pouvait accueillir entre 50 000 et 80 000 spectateurs selon les sources antiques, puis les amphithéâtres d'Italica en Espagne et de Pouzzoles en Italie (avec leurs 40 000 places). Celui de Nîmes en France était conçu pour 23 000 spectateurs. Quant à celui d'Arles en France et celui de Volterra, récemment visité, ils avaient une capacité de 20 000 spectateurs.

# N°4. FIESOLE (Jeanne/Asta)

Fiesole est une commune italienne située au nord-est de Florence, près de la vallée de l'Arno en Toscane. Fiesole fut fondée par les Etrusques et nommée « **Visulis** » vers le IXe siècle avant J-C. La région fut ensuite occupée par les Romains qui donnèrent à la ville le nom latin « **Faesulae**. »

La zone archéologique de Fiesole contient les vestiges d'un temple étrusco-romain, un théâtre, des thermes romains et un cimetière lombard.

## Le théâtre romain :

Construit aux environs de 80 avant notre ère, ce bâtiment avait une énorme « **cavea** » (ensemble de gradins où les spectateurs prenaient place). D'un diamètre de 34 mètres, seuls les gradins du bas sont encore intacts. Le théâtre avait une capacité de 3 000 personnes. Construit sur la pente de la colline, la *cavea* était divisée en quatre sections par des escaliers étroits.

Au bas des gradins, se trouvait **l'orchestra** (espace où les représentations théâtrales avaient lieu) ainsi qu'un mur avec une scène (le « **pulpitum** » en latin) délimitée sur le devant par une sorte de mur (« le « **proscenium** »).

Derrière la scène, se dressaient les **frons scaena** (une scène architecturale), dont les fondations et les décorations de marbre sont encore visibles au musée archéologique. Grâce à ces décorations, il est possible de dire que le théâtre de Fiesole était encore utilisé jusqu'au IIIe siècle après J-C.

## Le temple étrusco-romain.

Le temple étrusco-romain est situé à l'ouest de la zone archéologique, il a été utilisé de la période étrusque à l'époque romaine. Sa construction s'étale entre le IVe et le IIe siècles av. J.-C. mais la zone sacrée, bien antérieure, a vu des rituels religieux étrusques dès le VIIe av. notre ère. Ce temple marquait très probablement l'ancien Capitole de Fiesole.

## Les thermes

Les thermes romains de Fiesole ont été construits à l'est de la zone archéologique construits à l'époque de Sylla et restauré et agrandi au moment de Trajan (au 1er siècle de notre ère).

A l'ouest se trouvait l'entrée ainsi qu'une arcade monumentale, sorte de portique à trois ouvertures donnant sur un espace avec des chars et une zone d'activité physique (la « **palestra** » en latin).

Se dressait ensuite le bâtiment couvert avec les espaces typiques des thermes romains. Ces derniers étaient chauffé par deux fours situés dans la pièce juste à côté: à l'heure actuelle, les deux fours sont visibles puisqu'ils ont été reconstruits. L'air chaud venait sous le sol et s'étendait à travers les murs construits avec des briques creuses, qui formaient une sorte de tuyau.

Leur schéma est classique avec un **caldarium** (bain d'eau chaude), **tepidarium** (bain d'eau tiède) et **frigidarium** (bain d'eau froide). La piscine est rectangulaire à deux vasques de profondeurs différentes. Y furent découvertes de nombreuses amphores destinées à filtrer l'eau pour en récolter les impuretés.

Au cours du IIIe siècle après J-C, les thermes de Fiesole ont été reconstruits pour être ensuite abandonnés et utilisés comme cimetière au siècle suivant.

## Le musée archéologique de Fiesole.

Le musée archéologique et civique de Fiesole est situé juste au-dessus des vestiges du théâtre romain. Il est relié à la zone archéologique où l'on peut visiter les fouilles du théâtre, des thermes et du temple étrusco romain.

Le musée a été construit en 1914 par l'architecte Ezio Cerpi, et reproduit la forme d'un temple antique ionique. Il documente l'histoire ancienne de la ville et de son territoire, **de l'époque préhistorique aux Étrusques, aux Romains et aux Lombards.**

**Au musée, sont conservés de nombreuses céramiques, mais aussi des objets de bronze, de pierres et d'autres objets antiques de la région de Fiesole.**

**On peut y admirer la Collection Constantini, où sont exposés de nombreuses décorations, frises en marbre, céramiques, objets étrusques et lombards retrouvés sur le site de Fiesole.**



## La nécropole lombarde

Le mot « Nécropole » vient du grec « *Necropolis* » : la cité des morts. Cela désigne en effet un ensemble de tombes souterraines.

Le site de Fiesole compte plusieurs tombes étrusques sur *la via del Bargellino*.

Ce sont les seuls témoignages connus de la nécropole qui entourait l'ancienne Fiesole juste à l'extérieur des murailles. Il s'agit de deux galeries rectangulaires, datant du III<sup>e</sup> ou II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et utilisés jusqu'à la fin de l'ère impériale. Les deux tombes sont construites avec de grands blocs carrés de calcaire. Le premier, plus petit, est creusé dans la différence de niveau de la roche, tandis que l'autre présente un portail d'accès devant lequel existe encore la grande pierre de fermeture, et un compartiment à gradins, sur lequel se trouvent les urnes cinéraires et les offrandes funéraires. Les découvertes liées aux fouilles, datant du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., sont conservées au Site archéologique de Fiesole.

Entre 1910 et 1912, beaucoup de tombes lombardes d'hommes et de femmes ont été découvertes à Fiesole, ce qui a informé les archéologues de l'existence d'une colonie lombarde présente à Fiesole entre le VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècle de notre ère. À l'intérieur de ces tombes, se trouvaient des marchandises comme des objets en fer, en verre, en bronze et en céramique. De nombreuses autres tombes lombardes ont récemment été découvertes dans le centre de Fiesole dont certaines sont encore visibles aujourd'hui. A l'intérieur du musée archéologique, il est possible de voir les marchandises funéraires et trois tombes lombardes recréées. Les kits funéraires sont également conservés au musée archéologique et contiennent des céramiques et des poteries en verre, des objets de soins personnels, des bijoux et des armes.

# Audioguide n°5 : les thermes romains.

(Louane et Violette)

A Fiesole, site visité lors de notre séjour, sont visibles les vestiges de thermes romains.

Les **thermes**, très répandus dans la Rome antique, sont des bains : ceux-ci peuvent être privés dans les maisons les mieux équipées. Mais, pour les populations plus modestes, il existait des thermes publics, organisés en grands complexes richement décorés de marbre, de statues et dotés d'un espace à l'air libre pour les exercices physiques. Sous l'Empire, tout Romain se rendait aux bains quotidiennement. Les thermes n'étaient pas mixtes mais les femmes accédaient aux bains par des salles réservées en périphérie du bâtiment central. Par contre, les citoyens de tout rang social s'y côtoyaient de manière indifférenciée.

Les thermes étaient à la fois des saunas, des piscines et des salles de sport, c'est l'endroit où l'on se retrouvait entre amis pour discuter politique ou bien parler de projets importants et passer un moment de **détente**. A Rome sous l'empire il existait une dizaine de thermes. Il s'agissait aussi d'un lieu de culture car souvent une bibliothèque se trouvait à proximité des bains publics. Peu à peu, les thermes s'ornent d'œuvres d'art, de mosaïques, de tableaux, de statues pour le plaisir des yeux.

Les thermes étaient constitués d'un **système de chauffage** par le sol (**l'hypocauste**), avec du bois comme le bois d'olivier. Un four chauffait de l'air qui circulait par des tuyaux sous le plancher surélevé. Au contact de l'eau, cela produisait un bain de vapeur et portait l'eau à température. Lorsque la pièce était chauffée, une cloche indiquait aux Romains que les thermes allaient ouvrir.

**Le déroulé des activités** aux thermes suivait un ordre précis : avant d'utiliser les bains, les Romains devaient déposer leurs vêtements dans les vestiaires nommés « **apodyterium** ». Puis ils s'échauffaient en nageant dans une « **piscina** » ou en faisant du sport pour transpirer dans la « **palestra** », espace extérieur pour faire des jeux de balles ou des courses à pied. Ceux qui ne souhaitaient pas faire d'efforts physiques se rendaient dans le « **tepidarium** », le bain d'eau tiède puis dans le « **caldarium** », le bain chaud.

Arrivaient alors des masseurs qui enduisaient les corps d'huile puis de cendre avant de râcler la peau avec un ustensile appelé **le strigile** : ce racloir en fer recourbé permettait de retirer les impuretés du corps. Une fois massés, épilés, rasés et parfumés, les baigneurs terminaient de transpirer dans le « **sudatorium** », sorte de sauna.

Après s'être reposés ils faisaient le parcours en sens inverse ou passaient directement au bain froid, le « **frigidarium** » où les pores de la peau se resserraient pour fortifier le corps

Malgré la présence de portiers et d'esclaves, des voleurs parvenaient souvent à entrer dans les thermes, : s'ils étaient attrapés, ces derniers étaient punis de la peine de mort. Malgré cela, les Romains considéraient les thermes **comme un outil de civilisation, mais surtout un lieu d'hygiène, de convivialité et de culture.**

# Audioguide n°6 : Le théâtre romain.

(Cassyopée et Léa)

Des vestiges de théâtres antiques sont encore visibles à Volterra comme à Fiesole, deux sites prévus dans notre voyage.

Les premiers théâtres romains étaient en bois puis peu à peu s'imposèrent des structures en pierre.

Un théâtre romain, qui s'inspire de l'architecture grecque, était toujours construit en arc de cercle, il comportait une scène nommée « **pulpitum** » en latin (ou « **proskenion** » en grec) ainsi que des gradins, nommés **cavea**. Les spectateurs accédaient à leurs places sur les gradins par un couloir voûté, le **vomitorium**, puis par une allée appelée **praecintio**. Plus les spectateurs avaient un rang élevé dans la société plus ils étaient proches de la scène. Tout en haut siégeaient donc les femmes et les esclaves, ceux qui n'avaient aucun droit civique.

En hauteur, de larges voiles (**velum**), souvent manipulées par des marins expérimentés, étaient tendues au-dessus des spectateurs pour les protéger du soleil.

La scène d'un théâtre n'était pas très élevée, elle se trouvait seulement à 1,5 mètre au-dessus des gradins. Au fond de la scène se dressait un très haut mur (**frons scaenae**), qui était la partie la plus spectaculaire du théâtre, offerte à l'admiration des spectateurs : il était donc richement décoré par des colonnes, des statues et des fausses fenêtres. Il constituait un décor fixe, adaptables selon les pièces, le rideau de scène, constitué de toiles variées, s'avéra une innovation romaine.

Dans l'Antiquité, le théâtre était un lieu de loisir, mais aussi, un lieu de la vie civique, politique et religieuse. Il était aussi un élément d'affirmation de l'idéologie impériale et permettait de vanter le pouvoir de l'empereur.

Concernant les types de pièces, les Romains assistaient à des tragédies, des comédies et des mimes. Le mime était une forme de théâtre qui reposait essentiellement sur la gesticulation, la danse et évoquaient des scènes quotidiennes : ces « mimes » étaient souvent considérés comme grossiers et

réservés aux classes populaires. Dans les comédies et les tragédies, les acteurs portaient des masques qui servaient à amplifier la voix mais qui représentaient aussi des expressions faciales facilement reconnaissables, même de loin. En plus, quand quelqu'un dans le public ne parlait pas le latin, les masques permettaient de comprendre l'essentiel de l'histoire et des personnages, dépassant ainsi la barrière de la langue.

Dans les comédies romaines, nous retrouvons les mêmes personnages :  
*Le **Senex***, le vieillard, était souvent représenté avec une barbe, une calvitie, un gros ventre, une bourse et une toge.

*Le **Servus***, l'esclave, était représenté avec des cheveux roux et une courte tunique.

*La **Meretrix***, la courtisane, femme entretenue, d'un rang social assez élevé, était le rôle féminin le plus important, elle avait un visage blanc, des bijoux, et un voile.

*L'**Adulescens***, le jeune héros, avait de longs cheveux, un regard de braise (car il se veut irrésistible) et il portait un glaive pour marquer son rôle de soldat.

*La **Matrona***, la matrone est l'épouse d'un citoyen romain, elle a un grand voile blanc et des accessoires.

*La **Senica***, la vieille femme, est représentée avec un dos voûté et un visage très marqué pour montrer son grand âge.

Les dramaturges romains comiques les plus célèbres furent **Plaute** et **Terence** alors que **Sénèque** est connu pour ses tragédies.

# Audioguide n°7 : les origines antiques de SIENNE.

(Aylan et Arthur A.)

**Sienna** est une ville de Toscane construite sur trois collines.

Il existe de nombreuses hypothèses, plus ou moins légendaires, concernant la fondation de cette cité. La plus répandue est celle selon laquelle la ville aurait été créée par Senio, fils de Remus, et neveu de Romulus. Senio, aurait en effet quitté Rome avec son frère Ascanio après l'assassinat de leur père par leur oncle Romulus : ils seraient partis sur deux chevaux qu'Apollon et Diane leur auraient fournis (un blanc et un noir, couleurs qui donneront plus tard celles du blason de la cité) ; ils auraient emmené dans leur chevauchée la louve qui avait nourri et protégé leur père et leur oncle, puis ils auraient trouvé refuge dans la région de Sienna.

De ces origines mythiques, Sienna a conservé son symbole animalier : **la louve siennoise**. Bien qu'elle partage beaucoup de similitudes avec la louve du Capitole à Rome, ce ne sont pas les mêmes. En effet la célèbre louve romaine tourne la tête, contrairement à sa compatriote de Sienna, qui regarde bien en face.

Mais la théorie la plus reconnue désormais est que Sienna aurait été bâtie par les Etrusques, peuple très influent avant la domination des Romains. Plus tard, elle devint une colonie romaine sous Auguste très prisée car l'emplacement de la cité a toujours été optimal grâce aux nombreuses routes commerciales qui passaient à proximité.

Néanmoins, la cité de Sienna **se révolte contre l'autorité du gouvernement romain**, comme l'atteste le premier document historique d'archive sur Sienna, datant de 70 ap. J-C, et dont l'auteur est Publio Cornelio Tacito,

Devenue cité libre et indépendante, Sienna gagne des richesses, en particulier autour du douzième siècle, période prospère et fructueuse pour la ville de Toscane qui devient **rivale de Florence**. L'histoire de ces deux cités est marquée par une succession de combats et guerres. Le plus mémorable est la sanglante défaite que Sienna inflige aux Florentins le 4 Septembre 1260 pendant la bataille de Montaperti

\*Autour de Sienne, certains **sites archéologiques** ont été découverts tout au long de l'Histoire, et continuent d'étonner les scientifiques aujourd'hui. Par exemple, récemment en 2022, 5 000 pièces de monnaie en or, en argent et en bronze ont été découvertes à Sienne, ainsi qu'une vingtaine de statues de bronze très bien conservées, avec des inscriptions en étrusques et en latin. Celles-ci permettront aux scientifiques de mieux comprendre la langue et la civilisation étrusques\*.

Plusieurs lieux célèbres de Sienne témoignent aussi de l'influence de la ville après l'Antiquité :

La **Piazza del Campo**, est la place principale en plein centre de Sienne ; Elle est reconnaissable par sa forme incurvée comme un amphithéâtre ; elle est le lieu de la célèbre course du Palio, course effrénée et brutale connue dans le monde entier.

**La fontaine de joie** (Fonte Gaia), se trouve en haut de la piazza del Campo.

Le **Palazzo pubblico** est l'édifice emblématique de la ville, véritable figure de proue de Sienne, c'est un monument construit entre le 13<sup>e</sup> et le 14<sup>e</sup> siècles. Il représente parfaitement le style gothique de Sienne et est composé de deux parties : **une tour de 102 mètres**, édiflée par les frères Rinaldo en 1348, donc après le reste, **et le bâtiment principal**, qui est aujourd'hui occupé par le **Museo Civico** (=musée civique). Ce bâtiment sert de symbole et permettait à Sienne d'exposer sa richesse.

Le maître des sculpteurs siennois est sans conteste Giovanni Pisano, créateur de nombreuses statues de la façade de nombreux monuments (le Duomo par exemple). Jacopo Della Quercia (1370-1438) rivalise avec les plus grands artistes de son époque avec un style gothique qui rappelle l'architecture de sa ville, Sienne. Ce style se retrouve dans la cathédrale de **Notre-Dame-de-l'Assomption ou (Santa Maria Assunta)** érigées par le père et le fils PISANO. Elle a été construite de 1215 à 1263 et est considérée comme la plus étonnante d'Italie. Napoléon lui-même fut baptisé dans cette cathédrale, dont le baptistère est en marbre blanc.